

Les ateliers de Catalogne, des Baléares, des Flandres furent les émules de ceux de l'Italie. Ceux de Majorque au xv^e siècle exportèrent par an 16.000 florins de lainages. Tandis que la guerre frappait à mort la plupart de nos ateliers, qui ne conservèrent quelque vitalité qu'en Languedoc, en Berry, en Bretagne et en Picardie, les Flandres et le Brabant portaient à son apogée au xiv^e siècle la prospérité de leur fabrication de lainages fins. Quand elle fut atteinte au xv^e siècle par la hausse des prix et la pénurie des laines anglaises, elle y fut remplacée par une autre industrie, celle de la draperie de laine peignée, pure ou mélangée, appelée *bourgetterie* et *sayetterie* qui se substitua à l'ancienne production moribonde, et qui se développa avec une étonnante rapidité depuis la Picardie jusqu'à la Néerlande, sauvant de la ruine les villes et les campagnes flamandes et brabançonnes. De son côté, l'Allemagne utilisait ses grosses laines indigènes à la fabrication de centaines de milliers de pièces de lainages communs, depuis la Silésie et la Westphalie jusqu'aux pays rhénans. L'Angleterre enfin créait autour de Norwich sa première grande industrie, celle des lainages fins, frises, carisés, worsteds, dont l'exportation passa en moins d'un siècle de 5.000 à plus de 80.000 pièces.

La croissance du luxe favorisa dans l'Italie, héritière de la suprématie de Byzance, le succès de l'art de la soie. Des ateliers de Sicile et de Calabre, surtout de Lucques, de Sienne, de Florence, de Gênes et de Venise, ces derniers qui eurent jusqu'à 3.000 ouvriers, sortirent les fils de soie, et surtout les draps d'or et d'argent, les brocarts, les damas, les satins, les velours dont se parèrent les classes riches. La Catalogne et Valence fabriquèrent des soieries légères. Malgré les essais tentés à Paris, à Zurich et à Bâle, l'Espagne orientale et l'Italie conservèrent presque le monopole de l'industrie lucrative de la soie.

La fabrication des toiles fines fut aussi une spécialité italienne, pratiquée surtout à Milan et à Venise. Celle des toiles